

La fondation (1568-1590)



Un personnage remarquable est à l'origine de Phalsbourg. Il s'agit de *George Jean de Veldenz*, par la grâce de Dieu, comte palatin du Rhin, duc de Bavière, comte de Veldenz et de La Petite-Pierre, surnommé affectueusement *Jerrihans* par ses sujets.

Il naît le 8 avril 1543. Orphelin de son père en 1544, son tuteur est son cousin le duc Wolfgang de Deux-Ponts qui l'envoie parfaire ses études à l'université de Heidelberg dont il devient, à l'âge de 15 ans, *Rector Magnificentissimus, primus ex augusta familiae palatinae*.

Il exerce cette fonction une année durant, puis voyage à la cour de Catherine de Médicis, visite l'Allemagne du Nord, la Pologne, le Danemark pour aboutir à la cour du roi de Suède, Gustave Wasa Ier, où sa rencontre avec la princesse Anna Maria, fille du roi, se conclut par un mariage à Stockholm en 1562. Anna Maria lui apporte une dot d'un montant de 300.000 florins qui en fait l'un des princes les plus riches du *Saint Empire Romain Germanique*.

En 1566, il hérite du comté de La Petite-Pierre auquel est attaché le bailliage d'Einhartshausen. Sans plus tarder, il décide, aidé en cela par la dot d'Anna Maria, la création d'une ville au débouché du col de Saverne, sur les marches de l'Alsace et de la Lorraine. Pourquoi cette démarche ? Trois raisons poussent George Jean à fonder cette ville, qu'il nomme *Pfaltzburg*, littéralement "Ville du Palatin" :

- George Jean veut faire de sa ville "*ein Schlüssel zwischen Frankreich und dem Elsaß*", "une clé entre la France et l'Alsace". George Jean se rend bien compte des ambitions du roi de France qui cherche à repousser les frontières du royaume vers le Rhin. Il faut donc protéger l'Alsace, terre d'Empire, des appétences du roi de France.
- En ces temps troublés par les Guerres de Religion (le Massacre de la saint Barthélemy aura lieu le 24 août 1572, et nous sommes en 1568), nombre de réformés sont chassés des états et villes voisines. George Jean leur propose un épisode de paix et de prospérité dans sa ville nouvelle.
- Enfin George Jean a des ambitions pour sa ville, "*car cette place est une route importante et un passage obligatoire de France, des Pays-Bas, de Lorraine, du Westrich et d'autres lieux et pays environnants, pour l'entrée et la sortie d'Alsace et des pays alentour en amont et en aval du Rhin...*" Il veut faire de sa ville "*ein zweites Nürnberg*", un "*second Nürnberg*".



Pour peupler sa ville, George Jean a une idée de génie : il lance une véritable campagne de publicité en faveur de sa ville nouvelle. À la base de cette campagne, l'Appel de 1568, imprimé publicitaire de 12 pages de format A5, qui vante les privilèges accordés par George Jean aux futurs habitants et dont

le frontispice représente la future ville du comte palatin. L'imprimé est diffusé en Lorraine, en Alsace, dans tout le Westrich, contrée entre la Sarre, la Moselle et le Rhin, et jusqu'en Hollande.

Et ça marche : on vient d'Andlau, de Strasbourg, de Worms, etc. Luthériens de langue allemande, de culture Teutsch et réformés de langue française, de culture Welsch, cohabitent à Pfaltzburg, ville bilingue et biculturelle dès ses origines. Le 27 septembre 1570, l'empereur Maximilien II accorde les privilèges de deux marchés hebdomadaires et de trois foires annuelles. C'est la date officielle retenue pour la fondation de Phalsbourg. La ville du comte palatin est donc ville d'immigration qui atteint les 1.200 âmes vers 1583. En 1576, le nom de Pfaltzburg apparaît pour la première fois sur la carte de l'Alsace de Daniel Specklin. En 1582, la ville accueille le roi de Suède Jean III, beau-frère de George Jean. C'est l'occasion de fêtes fastueuses.

Malheureusement, les finances du comte ne suivent plus. Et, malgré ses appels à l'empereur, George Jean se voit contraint de vendre Pfaltzburg et ses dépendances au duc de Lorraine Charles III. Les modalités de vente sont fixées par contrat du 24 juillet 1583. La vente est effective au 1er octobre 1584. Charles III s'acquitte de 300.000 florins et George Jean garde la possibilité de rachat de sa ville dans un délai de quatre ans, délai qui sera prolongé jusqu'au 1er octobre 1590, date à laquelle la ville passe définitivement au duc de Lorraine qui ne versera jamais à George Jean le solde de 100.000 florins ! La ville entre alors dans sa période lorraine jusqu'à son rattachement à la France au traité des Pyrénées en 1661.